

Pour la glorification du serviteur de Dieu
Marie-Joseph Lagrange

(1855 - 1938)



**fondateur de l'École biblique
de Jérusalem**



Albert Lagrange naît à Bourg-en-Bresse, dans le diocèse de Belley-Ars, le 7 mars 1855. À l'âge de trois ans, il reçoit la bénédiction du saint curé d'Ars.

Après des études classiques au petit séminaire d'Autun, il poursuit à Paris des études en droit jusqu'au doctorat. Attiré par l'idéal de saint Dominique – "âme pure" –, il entre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux

(1878-1879), puis au noviciat des frères prêcheurs de Saint-Maximin où il reçoit l'habit dominicain des mains du prier provincial, le frère Hyacinthe-Marie Cormier, béatifié par le pape Jean-Paul II. Dès la fin du noviciat en 1880, un décret d'expulsion des religieux oblige tous les frères dominicains à quitter la France. Ce sont les dominicains espagnols qui les accueillent dans leur couvent Saint-Étienne de Salamanque, où le frère Lagrange étudie la théologie de saint Thomas d'Aquin et la doctrine mystique de sainte Thérèse d'Avila. C'est à Zamora qu'il est ordonné prêtre le 22 décembre 1883.

Habité par un goût passionné pour l'étude de la Bible, il est envoyé au couvent Saint-Étienne, une école biblique inaugurée le 15 novembre 1890. Désormais, et jusqu'au dernier jour, sa vie est consacrée au service de la Bible: chercheur, professeur d'exégèse, directeur de l'École biblique et de la *Revue biblique* (1892), auteur de nombreux livres et articles, prédicateur... Il passe à Jérusalem quarante-cinq ans de sa vie. Son livre le plus connu demeure *L'Évangile de Jésus-Christ*, traduit en plusieurs langues.

Son œuvre d'exégète a le mérite de rendre à la pensée catholique droit de cité dans le monde savant. La contradiction et les épreuves, sur ce terrain de combat apostolique pour le salut des âmes, n'ont pas manqué. Fidèle et fervent, le père Lagrange poursuit jusqu'au bout son service d'Église.

En 1935, il rentre définitivement en France pour des raisons de santé, précisément dans son couvent de Saint-Maximin, d'où il part vers le Père le 10 mars 1938. Sa dépouille mortelle est ramenée à Jérusalem en 1967 dans le chœur de la basilique Saint-Étienne.

Textes du P. Lagrange

Sur la charité

- “Parmi les moyens les plus efficaces pour toucher le cœur des enfants, lutter contre leur égoïsme, contre l’attrait du plaisir, avant bien des instructions publiques ou privées, je pense encore qu’il faut placer la visite des pauvres à domicile, à leur propre foyer. Il existait au petit séminaire une conférence de Saint-Vincent-de-Paul, très assidue à cet office, et c’était un honneur d’en faire partie.”

Sur l’étude scientifique de la Bible

- “L’histoire se fait avec des documents et des monuments.”
- “Il ne suffit pas de rendre la critique responsable de tout mal. Seule la critique peut combattre la critique.”
- “Dieu a donné dans la Bible un travail interminable à l’intelligence humaine et, remarquez-le bien, il lui a ouvert un champ indéfini de progrès dans la vérité.”
- “Il n’y a que l’Écriture pour nous donner sur Dieu ces vues à la fois profondes et consolantes qui le font aimer.”

- “J’oserai dire que l’Écriture sainte est, comme les sacrements, une chose sainte.”

Sur l’apostolat de l’intelligence

- “Nous ne voudrions pas que des âmes se perdent pour refuser leur adhésion à ce que l’Église ne leur demande pas de croire.”

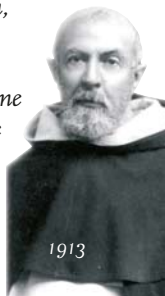
Sur la fidélité dans les épreuves

- “Pas d’amertume et point de défaillance ! Aucun soldat digne de ce nom ne discute l’ordre qui le jette au combat, encore moins peut-il fléchir ou désertier.”

(Adieux à l’École biblique de Jérusalem le 3 septembre 1912).

Sur la prière :

- “J’aime entendre l’Évangile chanté par le diacre à l’ambon, au milieu des nuages d’encens : les paroles pénètrent alors mon âme plus profondément que lorsque je les retrouve dans une discussion de revue.”





Textes du P. Lagrange

Sur la prière mariale :

- “Il sied d’être timide à la suite d’Origène. Osons le dire : les évangiles sont la part choisie de toutes les Écritures, et l’évangile de Jean est la part choisie parmi les autres : nul ne peut en acquérir l’esprit s’il n’a reposé sur la poitrine de Jésus, et s’il n’a reçu, de Jésus, Marie pour sa mère.”

• “Marie est le moule où les âmes deviennent semblables à Jésus. Entrez dans ce moule ! ”

• “Le Rosaire est un résumé de l’Évangile, nous orientant vers la fin que nous font espérer l’Incarnation et la Passion de Notre-Seigneur Jésus Christ. Et puis le Rosaire, comme reflet de la vie de Jésus, est incomplet. On y constate une grande lacune, car il n’est rien dit de ce qui est proprement l’Évangile, c’est-à-dire l’enseignement du Sauveur. Mais alors le Rosaire supplée à la lecture de l’Écriture, et la rend inutile ? Disons plutôt qu’il la fait désirer, qu’il nous la rend même nécessaire, si nous voulons réellement avoir devant les yeux les mystères que nous devons méditer.”

Le diocèse de Fréjus-Toulon a achevé le procès diocésain pour la cause de béatification du père Lagrange. Parmi une multitude de témoins des bienfaits de la vie, de l’œuvre et de l’intercession du père Lagrange, les papes Paul VI et Jean-Paul II ont fait l’éloge de ce savant qui a relié la foi et la science.

Pour faire part des grâces reçues

Pour adhérer à l’Association des Amis du Père Lagrange

Couvent des dominicains

9 rue Saint-François-de-Paule - 06300 Nice – France

Courriel de l’Association : pere.lagrange@dominicain.net

Courriel du frère Manuel Rivero o.p., vice-postulateur :

manuel.rivero@free.fr

